

Hors série

L'EUROPÉEN

Rédigé par le groupe EMICE+ France

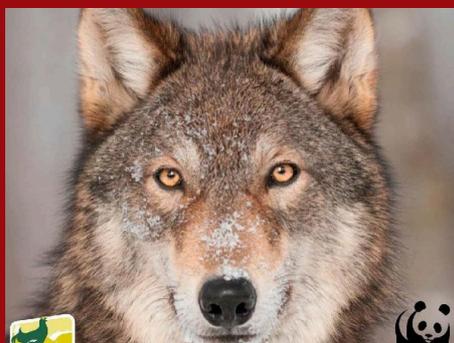
Juin
2021

Liberté d'expression, citoyens
engagés et jeunesses d'Europe

Influenceuses
belges



Akela, le retour
des loups



Entretien avec
le ministre



SCOOP



<https://www.youtube.com/watch?v=rEy1aOoitCM>



La WEB TV 15' Europe, préparée par les délégués EMICE+ pour participer au concours EUSTORY 2020/2021 avait pour thème *"L'Europe en mouvement. Citoyens et droits de l'homme en Europe"*. Félicitations aux élèves qui se sont tous beaucoup investis dans ce projet et qui l'ont mené comme des pros ! Notre émission se propose de présenter les droits de l'homme en Europe à travers le parcours de plusieurs personnages clés, ainsi que par des témoignages d'acteurs de terrain (agriculteurs soutenus par la PAC, le député Alexandre Freschi, des jeunes en service civique européen à la Maison de l'Europe 47). Elle s'appuie sur notre travail de cette année avec Globe Reporters, en particulier notre travail sur le droit au blasphème et la liberté d'expression. *"Le but du Conseil de l'Europe est de réaliser une union plus étroite entre ses membres, et [...] l'un des moyens d'atteindre ce but est la sauvegarde et le développement des droits de l'homme et des libertés fondamentales."*

Par ces mots, les États membres du Conseil de l'Europe décidaient le 4 novembre 1950 de faire des droits humains la pierre angulaire d'une Europe unie : en adoptant la Convention européenne des droits de l'Homme et en fondant une Cour supranationale, les signataires donnaient à chaque citoyen la possibilité de déposer un recours, afin de faire respecter ses droits à la liberté de conscience, d'expression ou son droit à un traitement équitable par un des 47 États membres actuels

du Conseil de l'Europe. Par cet acte fondateur, les Droits de l'homme étaient posés comme référent commun aux citoyens d'Europe, dans un ensemble culturel qui reste encore largement à définir. De janvier 2022 à juin 2022, la France présidera le Conseil de l'Union européenne, dans le cadre d'un programme concerté avec deux autres États membres, la Suède et la République tchèque, qui prendront le relais, respectivement, au second semestre 2022 et au 1er semestre 2023 (le « trio »).



En plein tournage ...

Les brebis de l'Europe (1er prix régional au concours Europorters)

La politique agricole commune se décide à Bruxelles entre les gouvernements des 27 pays de l'Europe. Mais comment parvient-elle concrètement jusqu'aux territoires locaux ? Un éleveur de brebis du Lot-et-Garonne est l'exemple de l'application de la PAC, réexaminée par Alexandre Freschi, député de ce même département.

« Sans les aides européennes, je n'aurais jamais réussi à me lancer et à survivre à cette crise du COVID »

Il y a quelques mois, Julien Chaudruc a quitté le secteur social pour réaliser un vieux rêve: se lancer dans l'agriculture biologique, l'élevage de brebis et la production laitière. Il ne porte pas de jugement sur l'agriculture intensive mais à titre personnel, il souhaite garder une exploitation à taille humaine: une centaine de brebis pour environ 35.000 litres de lait par an. Il le reconnaît, sans le soutien européen, il n'aurait jamais pu s'installer. Il a d'abord bénéficié de la DJA (Dotation Jeune Agriculteur), réservée aux nouveaux agriculteurs de 18 et 40 ans. Une aide variable: au montant de base viennent s'ajouter des suppléments selon qu'ils choisissent l'agriculture BIO ou non. Pour Julien Chaudruc, cette aide représentait 35.000€.

Ces aides sont financières mais elles permettent surtout de bénéficier d'un statut. A partir du moment où un agriculteur bénéficie des aides européennes, son dossier est considéré comme sérieux, par exemple en France, auprès de la SAFER qui gère la distribution des terres agricoles. 2020 devait être pour Julien Chaudruc sa première année réelle d'exploitation. L'épidémie de COVID et le confinement auraient provoqué une catastrophe s'il n'avait pas eu ces aides européennes. Il a dû néanmoins s'adapter car ses clients habituels, les supermarchés notamment, ont cessé de lui acheter une partie de sa production laitière. Pour l'écouler, il a dû s'adapter: vente directe sur internet, production de tome de brebis à l'affinage long à la place du fromage frais. « On ne fait pas ce métier-là pour vivre des aides européennes, confie l'éleveur, mais sans elles, je n'aurais jamais réussi à me lancer et à survivre à

«Des points de convergence»

Du Portugal à la Roumanie en passant par la Lettonie ou Malte, « la Politique Agricole Commune est difficile à négocier mais elle permet de définir des points de convergence entre les 27 » explique le député du Lot-et-Garonne Alexandre Freschi. Il est bien placé pour en parler : avec son collègue André Chassaigne, député de la 5ème circonscription du Puy-de-Dôme, il a rédigé le dernier rapport parlementaire sur la politique agricole commune. Plus localement, il rappelle que « le Lot-et-Garonne, avec plus de 70 variétés et espèces produites, est le jardin de la France ». Un statut qu'il peut sans doute conserver grâce aux aides européennes.

Article publié dans l'édition Sud-Ouest Nouvelle-Aquitaine du 09/05/21



Julien Chaudruc, éleveur de brebis et Alexandre Freschi, député de Lot-et-Garonne

La liberté d'expression et le droit au blasphème



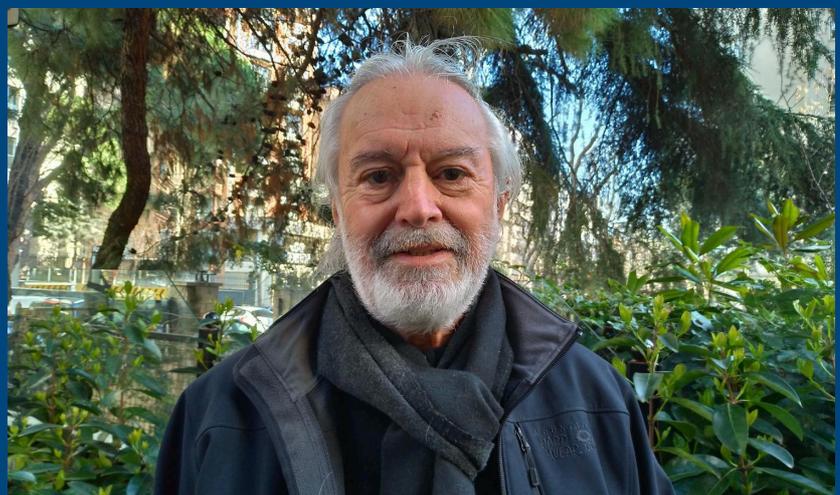
Et la liberté de la presse en Turquie ?

Six journalistes ont été incarcérés et vont comparaître devant la Cour d'assises d'Istanbul pour avoir publié un article du site d'information OdaTV daté du 3 mars 2020, dévoilant les images des funérailles d'un agent des services de renseignement turc, tué en Libye. Les journalistes du site OdaTV sont poursuivis pour « révélation de secrets d'Etat » et « divulgation de l'identité d'un agent des services secrets ». Dans leur article, les journalistes identifiaient l'agent par son prénom et la première lettre de son nom de famille. (Source RSF)

La Turquie est régulièrement accusée par les ONG de porter atteinte à la liberté de la presse en arrêtant des journalistes et en fermant des médias. L'opinion publique est fortement contrôlée et il est monnaie courante que des journalistes soient jugés pour leurs propos. L'État entretient une grande pression sur sa population qui s'autocensure par peur du gouvernement.

« Je m'autocensure. Il y a des sujets que je ne veux pas aborder, j'aimerais beaucoup, mais j'évite », nous explique Izel Rozental, dessinateur pour un journal turc. La Turquie occupe la 154e position sur 180 pays dans le classement mondial de la liberté de la presse 2020 établi par RSF.

Lily et Cassandra



Izel Rozental, dessinateur pour le journal *Shalom* et membre de *Cartooning for Peace*.

Turquie : la liberté d'expression sur les réseaux sociaux

Le gouvernement turc a soumis une proposition de loi pour renforcer son contrôle sur les médias sociaux dans le but de faire taire les contestations montantes. Le président turc Recep Tayyip Erdoğan, affaibli par des vagues de critiques provenant des réseaux sociaux en période de coronavirus, renforce son emprise dans un pays qui compte plus de 37 millions d'abonnés sur Facebook et 16 millions sur Twitter. Il a soumis un amendement de la loi sur les délits via l'Internet, l'utilisation abusive du motif d'insulte ou d'atteinte à la sécurité nationale. Le gouvernement turc, veut, en quelque sorte, réduire la liberté d'expression en contrôlant les réseaux sociaux, lieu où les internautes et les journalistes critiques peuvent enfin respirer en écrivant leurs opinions sans être censurés. Le président veut faire taire les contestations politiques et contrôle les juges qui censurent des articles et posts sans raisons apparentes.

Lily et Cassandra

**"La Turquie,
première
prison du
monde pour
les
journalistes"
(RSF)**



Et ailleurs ?

La liberté d'expression et le droit au blasphème

Le blasphème est le fait de porter outrage par une parole, un dessin, etc. à une religion ou une divinité. En France, le blasphème n'est pas un délit. Cela pose évidemment des problèmes. Le journal satirique Charlie Hebdo, qui publie des caricatures, a été la cible de terroristes islamistes pour avoir représenté le prophète Mahomet. Les pays sont partagés sur la question: "Le droit au blasphème est-il un acte citoyen ou non ?". Pour Eric de BEUKELAER, vicaire général de Liège, interrogé par les Globe-reporters, "la religion c'est important mais cela ne fait pas partie de la citoyenneté."

Chiara, Charlotte, Maya, Anaïs

Interview de Rachel Khan



Rachel Khan, auteure de *Racée* a accepté de participer à une visio sur le thème des discriminations et de la liberté d'expression, avant de rejoindre, là aussi en visio, l'ONU! Richesse de l'échange, clarté des idées, précision des mots: la rencontre de Rachel Khan restera un moment très fort pour les délégués EMICEPlus comme pour les enseignants du projet, Mme Martin et M Bellamy.

"Elle a dit qu'elle accordait une grande importance aux mots car elle adore la langue française."

"Le mot "mixité" ne lui plaît pas car elle trouve que ce mot est trop fourre-tout, vague."

"Black Lives Matter est totalement différent de l'affaire Traoré."

"Elle soutient Charlie Hebdo."

Eva

« Je me suis rendu compte très jeune, que finalement, les discriminations, c'est l'une des choses les plus partagées au monde. »

"Rachel Khan est devenue artiste pour extérioriser, "se lâcher" dans les moments difficiles. Cela lui permet d'oublier son stress. Elle a déjà subi de nombreuses discriminations par rapport à sa couleur de peau, à ses origines et même à cause du fait que ce soit une femme. Rachel Khan nous a expliqué qu'elle admire beaucoup le journal Charlie Hebdo pour sa liberté d'expression sans limites."

Emma

"On est tous des additionnés", affirmait Romain Gary dans Pseudo. Rachel Khan ne le sait que trop bien. Noire, Gambienne, d'origine musulmane et catholique par son père, blanche, juive et Française par sa mère, elle est fière de se dire "racée". Mais comment vivre cet excès de "races" à l'heure des replis identitaires où seule la radicalité importe? Comment se positionner avec ce "pedigree" alors que l'injonction est de choisir un camp ?

(4ème de couverture de *Racée*)

Citoyens engagés



Une procureure anticorruption en Roumanie.

La Roumanie a connu une hausse de la corruption durant la dernière décennie. Pour y remédier, elle a décidé de créer en 2003 un organisme anticorruption: la DNA (Direction Nationale Anticorruption). C'était une condition d'entrée dans l'union européenne en 2007.

La DNA a son siège à Bucarest. Pour l'aider, l'UE enquête de son côté sur les fraudes au budget européen.

Delia Ciurariu nous a présenté son métier de procureure à la DNA. «La DNA est un outil nécessaire pour découvrir, enquêter sur des affaires de corruption.»

Pour Livia Saplacan, on ne peut qu'admirer Delia Ciurariu, qui en tant que femme, parvient à combiner vie professionnelle intense et vie familiale : la procureure est en effet mère de deux enfants qui ont deux et quatre ans.

Victor, Ilyasse, Sofiane

Protégeons les forêts de Roumanie

Laura Bouriaud, professeure et chercheuse sur le secteur forestier et la légalisation forestière a été interrogée par Marine LEDUC sur le sujet des forêts en Roumanie. Elles offrent une grande variété d'essences et sont une importante source d'oxygène pour le pays. Contrairement à l'opinion répandue, leur superficie ne baisse pas. Au contraire, elle augmente grâce aux nombreux terrains abandonnés et récupérés afin de planter de

nouveaux arbres. Et si on coupe les forêts, c'est pour les renouveler. On transforme ainsi de vieilles forêts en jeunes forêts. De plus, sur 350 000 hectares, seulement 10% sont coupés afin d'être renouvelés. Enfin, les forêts sont très utiles à l'économie car le bois récolté sert à de nombreuses choses, ne serait-ce que pour se chauffer. Ces forêts sont donc très utiles pour la Roumanie, et il faut évidemment les protéger et les préserver.

Eva et Emma



Delia CIURARIU, procureure à la DNA en Roumanie.

La vie en suspens d'un réfugié syrien à Istanbul



Parler à un migrant syrien à Istanbul n'est pas une chose difficile : ils sont près de 3,6 millions en Turquie, et plusieurs centaines de milliers dans la métropole. Par contre, trouver un interlocuteur qui parle français est plus complexe. C'est pourquoi, notre correspondant à Istanbul, le journaliste Nicolas CHEVIRON, lance ses filets dans différentes directions.

Notre correspondant parle avec plusieurs chercheurs et chercheuses travaillant avec les réfugiés syriens. L'une d'elles le met en contact avec Muhammad ALSALLOUM, un poète syrien francophone, qui, très gentiment, accepte tout de suite qu'il se rende chez lui pour lui poser les questions des globe-reporters.

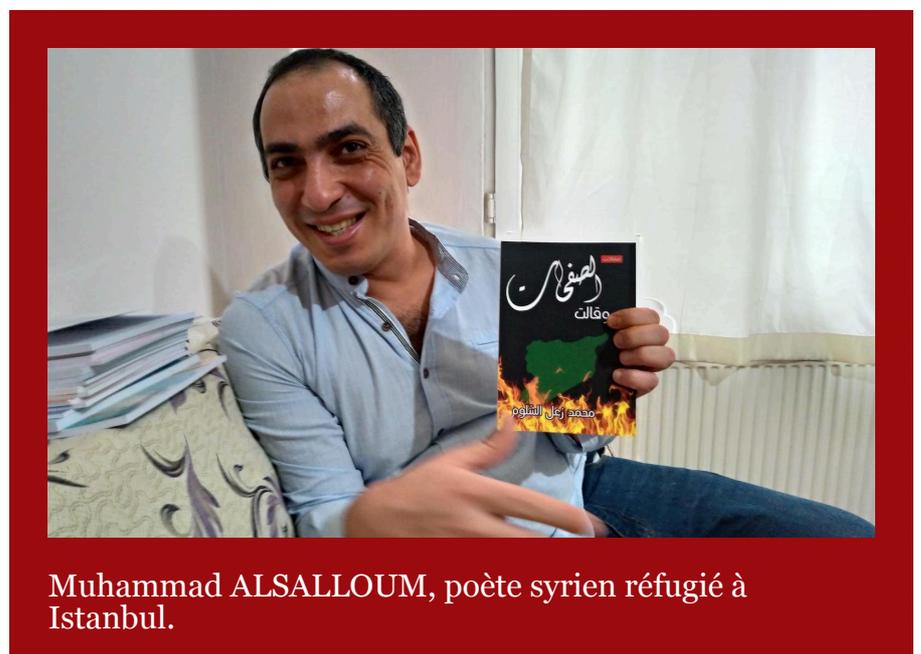
Muhammad habite à Bayrampasa, un arrondissement populaire, sur la rive européenne.

Après avoir arpenté sous la pluie les rues un peu tristes de Bayrampasa, Nicolas arrive chez Muhammad. Son hôte vit seul –il est marié mais séparé de sa femme– dans un petit appartement décoré de reproductions de tableaux japonais, d'un petit poster de John LENNON.

Ancien prof de français, il est arrivé en 2017 en Turquie, où il se partage entre le journalisme et la poésie. Il se décrit aussi comme un opposant au régime du président syrien Bachar AL ASSAD. Muhammad accueille chaleureusement Nicolas, lui offre du thé, lui fait cadeau de plusieurs recueils de ses poèmes, en arabe. Tout est prêt pour l'entretien...

Un entretien réalisé le 25 janvier 2021.

<https://www.globe-reporters.org/campagnes-en-cours/emice/solidarites-et-vivre-ensemble/article/la-vie-en-suspens-d-un-refugie-syrien-a-istanbul>



Muhammad ALSALLOUM, poète syrien réfugié à Istanbul.



Des jeunes pour le futur de la Terre

Adélaïde CHARLIER est une militante belge du mouvement de jeunes écologistes "Youth for climate". Elle répond à nos questions et nous parle du combat des écologistes.

Adélaïde a participé à plusieurs marches de la coalition climat qui a pris très rapidement de l'ampleur depuis décembre 2018.

Tous ces jeunes ont influencé l'Europe et le monde entier, et selon la présidente de la commission européenne, le Green Deal (pacte vert pour l'Europe) est passé grâce aux mobilisations des citoyens.

Adélaïde nous a raconté comment une marche a atteint plus de 40 000 personnes, ou encore comment la foule s'est mise à chanter à Namur lors du concert d'Angèle, lors d'un problème de son, le chant "*Plus chaud que le climat*".

Les réformes en faveur du climat sont mises en place pas à pas et il reste encore des défis majeurs : réforme pour une PAC durable, protection de la forêt amazonienne et des peuples autochtones, gestion de la pandémie de covid 19, organisation des futures COP et de la gouvernance mondiale des problèmes environnementaux (limiter le taux de CO₂, faire respecter les droits de l'homme et de l'environnement).



Adélaïde CHARLIER

Autres causes chères à Adélaïde, la 5G, néfaste selon de nombreux scientifiques et la pollution numérique. Pour elle, on devrait éliminer les téléphones portables, même s'ils ont des impacts bénéfiques sur la population, en permettant par exemple d'influencer et de transmettre des informations, notamment aux jeunes.

Maxime

" Ce combat n'a pas de frontière."

(Adélaïde Charlier)



AU FEU LES
HUMAINS
LA PLANÈTE ELLE
BRÔLE

CLIMAT

Les Verts/ALLE

Les jeunes et l'Europe



Erasmus, un moyen d'acquérir une conscience européenne ?

En observant l'exemple de la Roumanie, nous avons pu constater que le programme ERASMUS offre un bagage culturel et linguistique aux participants et leur permet d'accéder à certains emplois beaucoup plus facilement.

En effet, les chefs d'entreprises cherchent de futurs employés aux connaissances multiples.

De plus, les étudiants erasmus peuvent ensuite aussi bien travailler dans leur pays d'origine que dans leur pays d'accueil.

Les étudiants roumains se sont ainsi exprimés positivement sur l'entrée de la Roumanie dans l'UE. D'après eux, cette adhésion a permis l'acquisition de certaines valeurs européennes telles que la liberté d'expression ou bien une stabilité politique.

De plus, lors de l'interview, ils se sont exprimés sur le Brexit: *"La Roumanie est l'un des pays les plus impactés par le Brexit"* car le Royaume-Uni est l'une des principales destinations des Roumains.

En retour, ceux qui viennent en Roumanie pour un erasmus sont originaires de France, d'Espagne, d'Italie.

On peut donc constater que l'adhésion de la Roumanie dans l'Union Européenne a été vue comme une opportunité de se développer et d'adhérer aux valeurs européennes. Comme l'a dit Andra DOBRE : *"Je partage les valeurs européennes, la culture européenne."*

Mathieu et Gabin.



Entrée du lycée Jean-Louis Calderon de Timisoara.

Jean-Michel Blanquer répond à nos questions



Le ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports à son bureau, rue de Grenelle.

Q- Pouvez-vous vous présenter pour l'ensemble de nos correspondants en Europe et en Turquie ?

R- Je suis Jean-Michel Blanquer, ministre de l'éducation nationale de la jeunesse et des sports de la République française.

Q- Est-ce que vous pourriez nous donner votre définition de l'éducation à l'environnement ?

R - Elle consiste à éduquer sur l'ensemble des enjeux qui vont nous permettre d'avoir une planète bien conservée durablement, pour que l'espèce humaine puisse vivre en harmonie avec elle-même et avec sa biosphère.

Q- Quels sont, pour vous, les objectifs de l'éducation à l'environnement et au développement durable ?

R- Le 1er objectif est l'enseignement de la biodiversité car les élèves peuvent avoir un impact concret par eux-mêmes, par exemple, en réalisant des projets de développement de potagers, etc.

Q- Est-ce que vous constatez que l'enseignement à l'écologie est suffisant dans les établissements scolaires ?

R- Depuis quelques années, l'éducation à l'environnement augmente dans les programmes scolaires mais il faut bien en parler, par exemple à l'école, cela doit être scientifique et approfondi.



L'enjeu éducatif est à la base de tout.



Q- Qu'avez vous mis en place dans ce domaine depuis votre arrivée au ministère ?

Envisagez-vous de créer une matière spécifique ou de modifier les programmes scolaires car nous constatons que cet enseignement n'est pas encore assez présent ?

R- Une demande a déjà été faite pour renforcer les programmes scolaires de la primaire au lycée. Au Bac, les élèves peuvent choisir des heures supplémentaires consacrées au développement durable et nous proposons aux élèves, en voie générale ou technologique, des métiers en lien.

Q- Avez-vous rencontré des obstacles pour mettre en place cet enseignement en France ?

R- Non, car tout le monde comprend que c'est une question vitale, mais parfois, il y a des visions opposées ou différentes, mais il faut avoir une vision qui se projette dans le futur et qui soit positive. Il y a environ 60 000 implantations scolaires et si partout on sensibilise les élèves, on a un impact énorme.

Q- En quoi cet enseignement nous permettra-t-il d'agir pour subvenir à nos besoins sans compromettre ceux des générations futures ?

R- Il permet aux personnes qui le désirent d'exercer des métiers en lien avec le développement durable. La société du futur sera essentiellement fondée sur l'éducation, la santé et l'environnement et ces trois piliers vont être les vecteurs de notre économie.

Q- Est-ce que l'éducation à l'écologie est un problème français ou européen ?

R- C'est un sujet local, français, européen et mondial et elle a toutes les dimensions dans l'espace et chacune de ces dimensions est extrêmement importante.

Jean-Michel Blanquer répond à nos questions



Le platane de 250 ans qui a vu passer tous les ministres de l'instruction publique puis de l'éducation nationale.

Q- Est-ce que vous seriez d'accord pour impliquer les jeunes dans la réalisation des programmes scolaires à l'écologie ? Si oui, comment organiseriez-vous cela ?

R- Oui, mais c'est plus facile pour les lycéens. On peut imaginer que dans le futur, il y ait aussi des modes de consultation des éco-délégués collégiens.

Q- Est-ce que la société civile ne va pas plus vite que les gouvernements en matière d'écologie et de préservation de l'environnement, comme on le voit pour le projet de loi "climat" ?

R- On est dans une société de très grande rapidité de diffusion de l'information et les processus législatifs sont plus lents et c'est normal, et il faut donc accepter cette différence de temporalité.



Ce platane est une sorte de métaphore de l'éducation.



Q- Il y a dans le jardin du ministère, juste devant votre fenêtre, un arbre particulier. Pouvez-vous expliquer aux Globe-reporters ce qu'il a de particulier ?

R- C'est un platane de 250 ans qui a été planté au milieu du XVIIIème siècle, ce qui est très inspirant car il représente le temps et une forme de sagesse. Il y a plein d'oiseaux et de biodiversité autour de cet arbre. C'est une sorte de métaphore de l'éducation.

Q- Quelle est la contribution de la France aux 17 objectifs du développement durable ? Pour vous, quel est l'objectif le plus important ?

R- La France contribue à tous les objectifs. Je suis particulièrement attaché à l'objectif numéro 4, pour une éducation de qualité. L'enjeu est plus important que jamais. On aura du respect de l'environnement si tous les enfants du monde vont à l'école, c'est un objectif humaniste fondamental. Mais la crise sanitaire a largement retardé ce processus et des inégalités sont apparues pour les enfants de 5 à 8 ans, qui apprennent à lire. Notre objectif est de rééquilibrer cette inégalité dans les temps à venir.

Propos retranscrits par William

La pollution dans une grande métropole : Istanbul



La pollution est un problème environnemental tant au niveau national que mondial. Ce sujet devient des plus importants, et les municipalités tentent d'y remédier. Les grandes métropoles sont fortement impactées par ce phénomène, qui se décline en pollution de l'air et en pollution sonore. Les habitants sont affectés par cette détérioration des conditions de vie et les changements qu'ils imposent. Ce même problème a été traité par la mairie d'Istanbul, ville de 16 millions d'habitants, qui a su réguler cette pollution. Nicolas Cheviron, notre envoyé spécial, a eu un entretien avec Baysal Badem, directeur de la protection de l'environnement à la mairie d'Istanbul depuis 1999. Dans cette métropole, les causes de pollution sont multiples. Tout d'abord, la principale cause de cette pollution sonore et de l'air est la forte augmentation démographique au sein même de la ville, qui a entraîné une hausse de la circulation de véhicules en ville, aboutissant

à un rejet plus important de CO₂ et à une augmentation du bruit due au trafic routier. La pollution de l'air est elle aussi forte à cause de l'utilisation avant les années 1990 de charbon de mauvaise qualité. Ces pollutions ont un impact fort sur les Stambouliotes. En effet, la pollution de l'air entraîne des problèmes de santé graves et la pollution

sonore impacte aussi la santé, tant sur le plan physiologique que psychologique. Dans certains cas, suite à une exposition longue, les habitants ont des problèmes de santé tels que des désordres du métabolisme, des problèmes auditifs, des problèmes cardiaques, du stress...



"Nous ne contrôlons plus la pollution de l'air mais la qualité de l'air."
Baysal BADEM, directeur de l'environnement à la mairie d'Istanbul.

La pollution dans une grande métropole : Istanbul

Cependant, depuis 1983 et la première loi contre cette pollution de l'air, la mairie tente de remédier activement à ce problème.

En 1992, suite à des mesures de contrôle du charbon et de la distribution de gaz de ville, le taux d'émission de particules dans l'air diminue, et en 2004, les niveaux de pollution de l'air à Istanbul sont inférieurs à ceux préconisés par l'UE.

Des relevés de la qualité de l'air sont faits grâce aux 28 stations de mesure présentes dans la métropole. Pour la pollution sonore, la mairie fait vérifier et contrôler les lieux bruyants et informe régulièrement la population.

Charlie et Eliott



Istanbul, ville la plus active de Turquie, où la population est confrontée à la pollution au quotidien.

"Q- Pour vous la lutte contre la pollution est-elle un problème municipal, national ou international ?

R- Nous sommes conscients, comme tout le monde que la pollution est une problématique internationale. Mais nous intervenons aussi à notre propre niveau, à la mesure de nos moyens et du personnel dont nous disposons, avec la plus grande attention. Ce n'est pas un problème circonscrit à Istanbul ou à la Turquie. C'est un problème mondial. Les gens sont mieux informés sur ces enjeux depuis quelques années. Ils cherchent davantage des informations sur le sujet et sont plus sensibles à cette question. C'est pourquoi je suis convaincu que nous allons progresser dans la lutte contre la pollution. En tout cas, nous nous efforçons de créer une conscience environnementale au sein de notre population."

"Q- Quel message adressez-vous aux collégiens de Marmande?"

R- D'abord, je veux remercier les élèves pour avoir eu l'idée d'organiser un tel reportage. Je comprends ici que la conscience environnementale des jeunes est en train de s'affirmer. Ils sont passés à l'action. Ils manifestent leur sensibilité. Et j'en suis vraiment heureux. Le futur est à eux. Et nous, les adultes, devons faire tous les efforts dès à présent pour leur laisser un environnement propre. J'espère que nous leur laisserons un environnement propre, un monde propre. Je les embrasse tous et les salue avec affection."

Akela, le retour du loup en Europe



Les loups sont des créatures en voie de disparition.

Leur réintroduction en Belgique est compliquée car les éleveurs ont peur pour leurs élevages de moutons, et ils le montrent par de fréquentes manifestations.

Les loups présentent pourtant beaucoup d'avantages pour les écosystèmes. Par exemple, ils permettent de réguler les populations de cervidés considérées comme des espèces invasives.

Le loup est essentiel à la cohabitation entre espèces.

"Peut-on vivre en harmonie avec les animaux sauvages en Europe ? Il y a moyen de vivre ensemble de manière harmonieuse malgré de petits conflits. Plein de solutions peuvent être mises en place".
(Corentin ROUSSEAU du WWF)

En France, il y a un total d'environ 500 loups, et chaque année, il y en a approximativement 24 qui se font tuer par des braconniers.

Une louve a été réintroduite en Bretagne mais elle a disparu, sans doute tuée par un de ces braconniers.

Les associations se mobilisent et sensibilisent les gens par rapport au loup car une louve, nommée Akela, a été réintroduite il y a peu.

Les associations souhaitent faire changer les mentalités des personnes anti-loups.

Lisa et Clara



Exposition sur le loup, inaugurée le 19 mars 2021 dans le parc naturel Hautes Fagnes-Eifel (Belgique).



EMICE+

Éducation aux médias, à l'information et à la citoyenneté européenne



Pour lutter contre la haine et l'extrémisme en ligne, mais également la désinformation sous toutes ses formes, l'éducation aux médias et à l'information est devenue un enjeu démocratique. Utiliser internet sereinement est un apprentissage. Or, former à s'informer et à informer, apprendre à analyser et à critiquer l'information, sans pour autant aboutir à une défiance généralisée vis-à-vis de la presse, passe en premier lieu par nos systèmes éducatifs, au sein desquels les enseignants se disent peu formés à cette nouvelle mission.

Pour nous suivre sur les réseaux

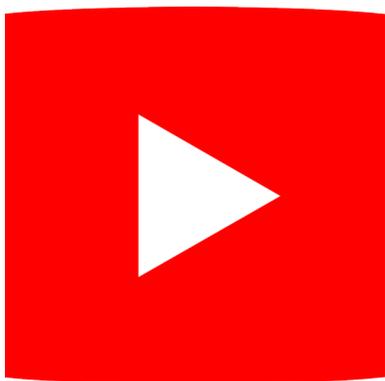


Instagram

https://www.instagram.com/marmande_erasmuseducmi/



www.facebook.com/marmandeemiceplus/



Chaîne You Tube StreetsandTrees
EMICEPlus



NOTRE BLOG :
<https://emiceplusfrance.wordpress.com/>